

VŒUX INSTITUTIONNELS 2015

Discours de Jacques LAMBLIN

Député-maire de Lunéville

Madame la Sous-préfète

Monsieur le Sénateur

Messieurs les Conseillers Généraux

Monsieur le Président de la CCL, Monsieur le Président du Pays

Mesdames et Messieurs les Élus, Maires, Adjointes, Conseillers Municipaux

Mon Colonel, Mon Commandant, Mon Capitaine

Madame la Présidente du Tribunal Instance

Monsieur le Directeur de l'Hôpital, Mesdames et Messieurs les Membres des Professions de Santé

Madame l'Inspectrice de l'Éducation Nationale

Mesdames et Messieurs les Directeurs d'Établissement d'Enseignement Publics et Privés

Monsieur le Représentant de la C.C.I.

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Entreprises Industrielles, Commerciales et Libérales, vous qui êtes les créateurs d'activité, de valeur ajoutée, d'emplois.

Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations

Mesdames et Messieurs les Membres du Personnel Communal et Intercommunal

Cette traditionnelle cérémonie de vœux est la première de la nouvelle équipe municipale.

Permettez-moi donc de vous présenter le nouveau conseil municipal composé

- de 27 élus, appartenant à la Majorité :

**9 sont adjoints** : Catherine Paillard, Bernard Recouvreur, Gérald Bardot, Edith Bagard, Frédéric Brégeard, Benoît Tallot, Daphné Veltin Dessauvages, Marie Viroux, Jean Luc Lefevre.

**Et 17 sont Conseillers Municipaux** : Jean Christophe Aubert, Michel Boesch, Ludovic Chaumet, Pierre-Jean Courbey, Joëlle Di Sangro, François Frasnier, Christian Flavenot, Brigitte Fleurantin, Laurent de Gouvion Saint-Cyr, Annie Guillemot, Jonathan Hauviller, Laurie Jochaud du Plessix, Anne Lassus, Catherine Laurain, Colette Mansuy, Martine Relot, Michèle Walter.

- De 3 élus appartenant au groupe Rassemblement Bleu Marine pour Lunéville : Pascal Bauche, Lise Claudepierre, Julien Delbarre.

- De 3 élus appartenant au groupe Socialiste et Républicain : Anne-Marie Di Marino, Grégory Grandjean, Thibault Valois

Ce socle étant posé, je voudrais évoquer également ceux qui au cours des mois qui viennent de s'écouler ont pris des responsabilités importantes à Lunéville.

Tout d'abord, honneur aux dames, je voudrais vous présenter Madame Vichard, la nouvelle directrice de Pôle Emploi Lunéville, qui, Lunévilloise d'origine, s'est engagée avec beaucoup d'énergie dans la mission difficile qui lui est confiée.

Ensuite je voudrais vous présenter notre nouveau chef de corps le Colonel Bietry, qui est de retour à Lunéville, pour prendre le commandement du 53<sup>ème</sup> RT.

Je voudrais maintenant que vous fassiez connaissance avec Monsieur Eric Bogeat le nouveau proviseur du lycée Boutet de Monvel. Lui aussi connaît bien Lunéville pour y avoir déjà effectué une partie de sa carrière.

Pour finir je voudrais vous présenter deux hommes dont la nomination dépend pour l'un du maire, pour l'autre du président du conseil de surveillance de l'hôpital.

Ces 2 hommes, quoique différents ont plusieurs points communs. Ils sont jeunes pour exercer la responsabilité qui leur est confiée, ils sont énergiques, ils inspirent confiance à leurs troupes et tous deux ont une réelle capacité à motiver, à entraîner dans leur élan les hommes et les femmes qu'ils dirigent.

J'ai nommé : Jérôme Goéminne, Directeur du Centre Hospitalier de Lunéville

Jean Noël Cablé, Directeur Général des Services de la Ville de Lunéville.

Mesdames, Messieurs, ce n'est pas un hasard si j'ai fait ce choix.

Nous sommes dans un monde qui change vite où, à peine assimilés, les usages, les règles sont chassées par de nouvelles. Il faut beaucoup de réactivité, d'adaptabilité et l'association de la jeunesse à l'expérience me semble une formule efficace.

Quoiqu'il en soit, l'arrivée de ces 5 cadres de qualité à Lunéville est une bonne nouvelle. Leurs capacités et la qualité de leur engagement respectif seront les bienvenues.

En effet, le contexte national dans lequel nous nous trouvons n'est guère souriant :

- 1) Vous l'avez appris, la France dont le Président disait le 31 décembre qu'elle est la 5<sup>ème</sup> économie du monde est classée 6<sup>ème</sup> depuis début janvier. On tremble pour la suite.
- 2) Le chômage est au plus haut.

3) Le secteur du bâtiment est sinistré en grande partie à cause de la loi Duflot si funeste que votée au Janvier, elle fut retravaillée en Août. Peine perdue la construction de logements neufs s'est effondrée.

4) Le monde du BTP est plongé dans l'inquiétude. Les carnets de commande sont vides et les menaces qui pèsent sur l'investissement des communes n'arrangent rien.

Bref, la confiance n'est plus là, remplacée par l'inquiétude et la colère.

Pour les élus locaux, c'est la même chose.

Nous n'avons plus confiance.

Une diminution extravagante des dotations nous est imposée en même temps que des charges supplémentaires nous sont transférées.

Je m'attarde sur cette réduction des Dotations. Curieusement c'est une mesure populaire. Pour beaucoup cela obligera les communes à faire des économies.

Rien n'est plus faux.

En fait, le gouvernement nous impose ce qu'il ne s'oblige pas à respecter lui-même. Pour 2015, 2016 et 2017, il va accélérer la baisse des dotations, commencée en 2014. En tout en 2017, nous percevront 25 % de moins de DGF qu'en 2013 soit à peu près le ¼ de la taxe d'habitation.

Or ces dotations ne sont pas une faveur. Elles sont un dû que, contractuellement, l'État doit nous verser pour permettre le fonctionnement des services publics. Cet argent est un juste retour de vos impôts versés à l'État (revenu, TVA etc.). En ne le reversant plus à votre profit, l'État vous lèse. Vous perdez sur les 2 tableaux.

D'où notre colère.

Quelle va être la conséquence immédiate d'une telle baisse ? Nous ne pourrons plus faire autant de travaux. Nous allons devoir diminuer nos investissements, d'autant plus que, hélas, le département s'y met aussi en supprimant ses dotations d'aide aux communes en 2015.

A côté du marécage économique dans lequel la France patauge, un autre sol est particulièrement mouvant. Celui des réformes institutionnelles.

Vous devez le savoir : aujourd'hui, alors que les élections départementales vont avoir lieu le 22 et 29 mars prochain, nul ne sait quelles seront les responsabilités futures des départements.

Nul ne sait qui fera quoi entre le département et la région !

On sait juste qu'il y aura une grande région Alsace-Lorraine-Champagne. C'est déjà cela.

J'arrête là, mais, vous le voyez, le contexte est pour le moins dégradé.

Soyons juste : Il y a quelques bonnes nouvelles telles que la baisse du prix du pétrole, mais, comme la météo clémente, elles ne sont pas le fruit d'une quelconque action gouvernementale.

Je vous donne ces éléments, non pour vous décourager, mais pour vous informer.

Il vaut mieux savoir que le terrain est difficile, cela évite les erreurs d'appréciation et on peut reprendre courage en se disant que les difficultés sont les mêmes pour tous !

Donc, haut les cœurs ! Baisser les bras serait compromettre l'avenir.

Notre devoir est d'avancer en surmontant les obstacles un à un.

Nous devons agir sur 2 niveaux.

**A)** Le premier est celui de la Ville : **Nous devons dégager le plus de moyens possibles, sans toucher à la fiscalité** ; ces moyens devront être employés dans un unique objectif : améliorer encore et toujours l'attractivité de la Ville. Il faut s'y consacrer encore pendant de nombreuses années.

Attractivité, cela veut dire :

- veiller à aménager un espace public le plus beau et le plus propre possible,
- entretenir la vie associative, la vie culturelle, la vie sportive dans un dynamisme permanent,
- veiller à développer toujours plus une offre spécifique aux seniors,
- veiller à la qualité de notre accueil scolaire (cantines, NAP).

L'attractivité c'est aussi :

- une promotion commerciale, festive, culturelle de la Ville permanente,
- des parkings toujours gratuits.
- des échanges citoyens-élus sans cesse améliorés (facebook, panneaux électroniques, Lunéville et Vous).
- des aides à l'habitat, et à la construction de nouveaux logements.
- des équipements de loisir et de culture servant de référence pour l'ensemble de notre territoire (Aqualun, Théâtre, demain le Cinéma, Médiathèque).
- une eau de qualité (l'usine sera inaugurée dans quelques semaines).
- le Très haut débit (contrat Orange).
- un hôpital, construisant un partenariat avec la Clinique Jeanne d'Arc pour conforter le rôle de pôle territorial de santé que doit jouer notre Ville.

Bref il faut se battre.

La prospérité que nous souhaitons pour notre Ville ne tombera pas du ciel. Nous devons tous la chercher par nos efforts collectifs et coordonnés.

Notre travail à tous paiera soyons en convaincus.

Comment faire tout cela sans augmenter les impôts ?

Bien sûr :

- en économisant sur le fonctionnement pour privilégier l'investissement,
- en espérant avoir de nouveaux habitants, attirés par cette attractivité, par notre dynamisme.
- en étalant les investissements dans le temps. Mais cela ne suffira pas. Il nous faut un 2ème niveau d'action ;

**B)** Il nous fait réfléchir sur la place de Lunéville dans la future organisation régionale.

Cette nouvelle région nous fait changer d'échelle.

Il faut que nous concevions notre organisation territoriale sur une échelle équivalente.

Actuellement, notre Ville est une Ville relais pour tout un territoire rural qui a le regard tourné vers elle.

Elle est aussi en relation étroite de voisinage avec l'agglomération nancéienne.

Les flux sont considérables dans les 2 sens et c'est tant mieux !

Or l'évolution de la politique territoriale telle qu'elle se dessine, présente un risque : l'émergence d'une France à deux vitesses, avec d'un côté les zones urbanisées riches et de l'autre des zones comme la nôtre, périphériques et rurales n'ayant pas les mêmes moyens financiers.

Vous l'avez compris, pour se protéger de ce risque, nous devons développer nos liens avec la zone urbaine du grand Nancy. Il ne faut pas de garrot entre nous. Le cœur doit irriguer les membres. Notre devoir est d'anticiper en imaginant notre devenir sous cet angle sans nous interdire aucune piste de partenariat dans notre réflexion.

Toujours dans le contexte de cette future grande région, nous devons faire fructifier un atout : nous sommes du bon côté, bien placés entre Nancy et Strasbourg. Nous allons utiliser cet argument pour exiger au plus vite la mise à 4 voies de la RN4 entre Blâmont et Saint-Georges.

Enfin, le conseil général est un acteur qui compte à Lunéville car il y possède le Château.

Les élections départementales vont avoir lieu.

Je l'ai dit auparavant, nul ne sait quel sera le futur rôle des départements. Toutefois, nous avons une certitude : le Château ne changera pas de place et appartiendra toujours au département !

Nous serons donc très attentifs à ces élections. Nous avons en effet des idées sur la façon de construire un partenariat Ville-Château.

Comme vous le voyez, Mesdames et Messieurs, nous avons des idées précises sur la stratégie que nous allons suivre.

Nous avons au cours des années passées, utilisé au maximum les soutiens à l'investissement qui existaient alors.

Nous avons bien fait car aujourd'hui toutes ces aides ont disparu et nous ne pourrions plus réaliser la moitié de ce qui a été fait.

Le contexte a changé mais nous devons continuer d'avancer, si possible mieux que les autres.

Mais cette fois, faute d'aides directes, nous devons par le biais d'organisation et de partenariats nouveaux nous efforcer d'arriver à un résultat tout aussi dynamique.

C'est un autre chemin à suivre.

Nous allons nous y engager avec la ferme intention de réussir.

**C'est ainsi que nous vivrons tous ensemble une bonne année 2015**

Bonne Année 2015

Lunéville, lundi 12 janvier 2015